AVANT LE SCRUTIN DE BALLOTTAGE

LE CABINET SARRAUT N'A PAS L'INTENTION DE DÉMISSIONNER APRÈS LE SECOND TOUR

Paris, 1er. — Contrairement à la nouvelle publiée dans un journal du matin, on précisait, au ministère de l'Intérieur, qu'il n'entrait pas dans les intentions de M. Albert Sarraut de donner la démission collective du Cabinet au lendemain du second tour de scrutin des élections législatives.

513 candidatures nouvelles

Paris, 1er. — Le nombre officiel des candidatures nouvelles pour le second tour de scrutin s'élève à 531.

M. Herriot aura un nouveau concurrent

Lyon, 1er. — Dans la 1re circonscription de Lyon, M. Herriot est en ballottage, un nouveau concurrent vient de se dresser, l'instituteur primaire Dumairir, militant de la Ligue des droits de l'homme.

On se souvient que la section lyonnaise des droits de l'homme avait exclu M. Herriot, décision qui fut d'ailleurs cassée au congrès national de la Ligue. Il ne s'agit donc là que d'une initiative personnelle dirigée directement contre le maire de Lyon.

Hier soir, M. Dumairir donnait une réunion dans un café près de l'hôtel de ville. Un délégué du parti S.F.I.O. et un délégué du parti communiste intervinrent en faveur de M. Herriot.

A la sortie, trois personnes furent légèrement blessées au cours d'une bagarre.

IL Y A FAGOT ET FAGOT

L'on ne peut imiter le bon goût et la qualité supérieure des produits et de l'excellent Yoghourt crème Lactella. Tél. : 12.55.

LA POLICE ANGLAISE RECHERCHAIT UN MEURTRIER QU'ON VIENT DE RETROUVER NOYÉ DANS UN CANAL

Londres, 1er. — Le corps d'Ernest Van Dieman a été retrouvé dans un canal près de Salford.

On sait que le bruit avait couru que Van Dieman, recherché par la police anglaise pour un meurtre qu'il avait commis, s'était enfui en France pour contracter à **Dunkerque** un engagement dans la légion étrangère.

PERNOD FILS
PARIS - PONTARLIER
140

« IL N'Y A PAS DE DISSENSION EN AUTRICHE »

a déclaré le Chancelier Schusschnigg

Vienne, 1er. — Dans un discours qu'il a prononcé devant les hauts fonctionnaires du Front patriotique, à l'occasion de la fête nationale du 1er mai, le chancelier Schuschnigg a déclaré que le gouvernement actuel poursuit, avec ténacité, la réalisation du programme politique du chancelier Dollfuss, créateur de la nouvelle Autriche : reconstruction économique, réforme de la vie sociale et construction politique.

Puis, le chancelier a annoncé que, le 1er octobre, la classe de 1915, soit quinze mille jeunes Autrichiens, serait appelée à accomplir le service fédéral obligatoire.

Faisant allusion à la campagne antiautrichienne de ces temps derniers, le chancelier a dit, en substance, que la meilleure réponse aux bruits insensés répandus, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, sur de prétendues dissensions intestines est le résultat des élections paysannes dans le Vorarlberg où 80 % des électeurs ont déposé leurs bulletins en faveur des candidats de la liste officielle, bien que le vote ait lieu en toute liberté.

UN COUREUR MOTOCYCLISTE EST MORT D'UNE CRISE CARDIAQUE SUR SA VOITURE

Berne, 1er. — Au cours des essais officiels du grand prix Suisse des motocyclettes, qui se disputera dimanche à Berne, le coureur allemand Sebastian Roth, de Neckarsulm, un des champions de N. S. U., a succombé à une crise cardiaque. Tandis qu'il roulait, il éprouva soudain un malaise, ralentit son allure, conduisit sa machine vers le bord de la piste et s'écroula bientôt, mort, sur le sol.

UN CADAVRE GISAIT SOUS UN ARBRE LA CORDE AU COU

Vesoul, 1er. — On a découvert près du village de Montcey (Haute-Saône), le cadavre de M. Victor Didier, 59 ans, disparu depuis le 9 avril.

On croit que le cadavre, qui porte une corde au cou, a été traîné sous un arbre pour simuler une pendaison.

Le médecin légiste a refusé le permis d'inhumer. Le Parquet se rendra sur les lieux aujourd'hui.

LA VOYAGEUSE CLANDESTINE ÉTAIT LA FEMME D'UN SÉNATEUR MILLIONNAIRE DES ETATS-UNIS

Londres, 1er. — Un radio émanant du paquebot britannique « Georgie » avait signalé, il y a quelques jours, la disparition mystérieuse de Mme Draper, femme d'un fabricant de textile, un millionnaire américain, sénateur des Etats-Unis et ancien gouverneur de l'Etat de Massachusetts. On pensa que la passagère s'était suicidée et Scotland Yard fut averti.

Or, le paquebot allait atteindre la côte anglaise quand, par hasard, on découvrit une femme cachée entre deux immenses réservoirs d'eau. La malheureuse grelottait de froid et dévorait avec avidité un quignon de pain dur.

On amena cette singulière passagère au commandant du paquebot et celui-ci, avec un étonnement fort naturel, reconnut la malheureuse qui tremblait devant lui. C'était la femme du millionnaire américain l'introuvable Mme Draper, qui avait réussi à se faire ravitailler maigrement par le personnel du bord.

UN CYCLONE AURAIT FAIT 100 VICTIMES EN BIRMANIE

Rangoune, 1er. — Cent personnes seraient péri dans un cyclone, sur la côte d'Arakan en Birmanie.

L'AFFAIRE ARBEL

LA MÈRE D'EGENDER S'ÉTAIT DIRIGÉE VERS LA RIVIÈRE TRAGIQUE PORTANT DE GROS PAQUETS

Les macabres débris découverts à Viviers proviennent bien d'un cadavre de femme

Grenoble, 1er. — Le docteur Pargoire, qui, dans une remise, près de la gendarmerie de Viviers, a procédé à l'examen des macabres débris, a conclu qu'il se trouvait bien en face d'une partie du cadavre d'une femme. Certaines constatations anatomiques, ainsi que la petitesse des os, l'ont confirmé dans cette hypothèse, car cette partie du corps est justement, a-t-il dit, la plus anonyme.

C'est avec une hache, a-t-il encore précisé, qu'on avait sectionné le corps.

Quelques témoins sont venus déclarer aussi qu'à plusieurs reprises, ils avaient vu au cours de l'hiver dernier Mme veuve Egender se diriger à la tombée de la nuit, chargée de volumineux paquets, vers la petite passerelle jetée au-dessus de l'Escoutay. Cette passerelle est utilisée seulement par les ouvriers des usines de ciment Lafarge, qui l'empruntent pour se rendre à leur travail et se trouve justement en amont du point où fut faite la macabre trouvaille.

Les gendarmes ont procédé aussitôt à des fouilles dans tous les abords de la petite rivière, ainsi que dans les prés et jardins avoisinants qui, on se le rappelle, avaient été inondés pendant plusieurs mois. De nombreux habitants collaborent spontanément, pourrait-on dire, presque avec frénésie, à ces recherches qui peuvent amener de nouvelles découvertes.

Ces dépositions, ainsi que les conclusions du docteur Pargoire, seront transmises à M. Vachier, juge d'instruction à Nice, chargé de l'enquête sur la disparition de Mme Arbel.

COUPS DE REVOLVER A MARSEILLE, APRÈS UNE RÉUNION ÉLECTORALE

Marseille, 1er. — Hier soir, boulevard de Paris, à l'issue d'une réunion électorale, plusieurs coups de revolver ont été tirés.

Le nommé Jean-Noël Marchi, âgé de 40 ans, atteint d'une balle à la jambe droite, a été conduit à l'Hôtel-Dieu.

LE ROI FAROUK S'EST EMBARQUÉ POUR L'ÉGYPTE

Il a déclaré qu'il prenait les responsabilités du pouvoir

Le Caire, 1er. — Le roi Farouk a adressé au président du Conseil d'Egypte un message dans lequel il déclare prendre les responsabilités du pouvoir.

L'embarquement du souverain à Marseille

Marseille, 1er. — Le train spécial péninsulaire Calais-Bombay-Express, dans lequel le nouveau roi d'Egypte, S.M. Farouk, avait pris place, est arrivé à midi 15 au môle C où était ammarré depuis ce matin le grand paquebot « Viceroy of India », courrier de l'Inde.

A l'entrée du hangar se tenaient de nombreuses personnalités, dont MM. Gaussorgues, préfet ; Henri Tasso, député-maire ; l'amiral Ruffi de Pontèves, le général Moyrand, commandant la 15e région, etc., ainsi qu'une délégation d'étudiants égyptiens de Genève, Montpellier et Lyon.

Le roi se fit nommer les personnalités qui l'attendaient et aussitôt les présentations effectuées, se dirigea vers « Viceroy of India », en traversant le vaste hangar sous lequel une compagnie du 141e R.I. Formait la haie.

C'est par une passerelle de l'avant du navire, à tribord, que le roi pénétra dans le grand paquebot où dans le grand salon il s'entretint avec les représentants des autorités françaises. Puis il regagna ses appartements.

Le départ du « Viceroy of India » aura lieu ce soir à minuit.

L'ACTE D'HÉROISME D'UNE FILLETTE DE CINQ ANS

Londiar, 1er. — Un enfant de deux ans, le jeune Le Mans, qui jouait au cerceau près d'un lavoir avec la petite Le Bihan, cinq ans, glissa brusquement dans l'eau et disparut.

La courageuse fillette se précipita à son secours, le rattrapa par un bras et le reconduisit sain et sauf à ses parents.

Bel acte de courage et présence d'esprit étonnante chez une petite fille aussi jeune.

LES JAPONAIS ARMENT LES CHINOIS

Pékin, 1er. — Au cours d'une interview accordée aux journalistes, l'attaché militaire japonais à Pékin a reconnu que les Japonais fourniront des armes, des munitions et des avions à la 29e armée chinoise.

LE RALLYE-BALLON DE PRINTEMPS DE L'ASSOCIATION AÉRONAUTIQUE DU NORD

C'est demain matin qu'a lieu cette amusante épreuve, sous le patronage d'honneur de l'Automobile Club du Nord de la France.

Nous rappelons que, contrairement aux autres années, le départ aura lieu des pelouses de l'aéroport de **Lille**, porte de Douai.

Outre les inscriptions déjà reçues au siège de l'A.A.N.F., les concurrents pourront s'engager sur place pendant les opérations de gonflement.

Les dernières instructions seront données par les commissaires sportifs.

Le ballon sera monté par Robert Devéque, pilote de l'Emulation Aérostatique du Nord, recordman français de la distance sans escale 1935.

DANS LES P. T. T.

De l' « Officiel » : Par arrêté en date du 30 avril 1936, M. Schutz, receveur de 3e classe à **Bully-les-Mines** (non installé) a été promu receveur de 2e classe à **Soissons**.

LA FÊTE NATIONALE DU TRAVAIL EN ALLEMAGNE

« NOUS N'ATTENDONS RIEN d'une Europe déchirée par la guerre »

a déclaré le Chancelier Hitler devant une foule de 2 millions de personnes.

DE GRANDES MANIFESTATIONS SE SONT DÉROULÉES « SOUS LE SIGNE DE LA JOIE » ET... LES BRASSERIES DE BERLIN RESTERONT OUVERTES SANS INTERRUPTION PENDANT 3 JOURS

Berlin, 1er. — Le 1er mai sera célébré sous le signe de la joie, par ordre du gouvernement national-socialiste.

Dans un manifeste intitulé « Vivez et réjouissez-vous », le Dr Robert Ley, chef du Front du travail, invite tous les Allemands à oublier les soucis du labeur quotidien. « Le national-socialisme, affirme-t-il, c'est la joie de vivre. Arrière l'inquisition, les bûchers où l'on brûlait les sorciers ; arrière la terreur bolchevique. Ils sont une négation de la vie. Réjouissez-vous de la vie, car nous sommes une armée magnifique. On ne peut plus nous traiter comme une république de nègres et de zoulous. Réjouissez-vous de la vie, car nous avons un Führer incomparable. »

Toutes les brasseries de Berlin resteront ouvertes sans interruption pendant trois jours entiers.

Sur les places de la ville, on organise des fêtes et des divertissements populaires auxquels prendront part des membres du gouvernement.

Quatre-vingt-treize délégués ouvriers venus des régions du Reich ont été amenés à Berlin, en avions spéciaux. Ils ont été reçus par le Dr Joseph Goebbels, ministre de la Propagande, qui les a invités à déjeuner. Aujourd'hui, le Führer leur serrera la main.

Le Dr Goebbels leur a déclaré :

« Nous ne sommes pas comme les réactionnaires, nous voyons dans nos dix-sept millions d'ouvriers les membres égaux en droits de notre grande communauté nationale. Que les autres s'appuient sur leurs canons et leurs baïonnettes. Nous les laissons imposer à leurs peuples une politique que le peuple ne comprend pas... ».

Sur toutes les places publiques, à tous les carrefours de Berlin sont tendues des banderoles : « L'ouvrier allemand a détruit l'orgueil de caste ; pas de socialisme sans discipline. » Les bâtiments publics et les magasins de Berlin sont décorés de guirlandes de verdure.

La ville entière est pavoisée par ordre du ministre de l'Intérieur. Près de deux millions d'hommes défileront en colonnes serrées et écouteront la voix des hauts-parleurs installés le long de la « Voie triomphale » inaugurée par le Führer lors des dernières élections. La garnison de Berlin exécutera à l'aube le « grand réveil en fanfares » ouvrant la « Fête du travail et de la joie ».

LA JEUNESSE ALLEMANDE PRÉSENTÉE AU FUHRER

Berlin, 1er. — C'est la jeunesse, « l'avenir de la nation allemande », qui a le privilège d'inaugurer la fête nationale du travail et du peuple allemand. Dès 2 heures du matin, « pimpfe », garçons et filles des Jeunesses hitlériennes, sont sur pied. Aux sons des fifres et des tambours, chantant leurs hymnes, ils se rendent en longues colonnes au Poststadion, où se déroule, en présence du Führer, la grande manifestation de la jeunesse allemande. Quatre-vingt mille enfants, jeunes gens et jeunes filles y sont rassemblés.

A 8 heures et demie, précises, le chef de la Jeunesse allemande, Baldur von Schirach, fait son entrée, accompagné du Dr Joseph Goebbels, ministre de la Propagande.

Après un chœur, M. Baldur von Schirach salue la jeunesse, puis le Dr Goebbels prononce une courte allocution. En terminant, le Dr Goebbels pousse un vigoureux « Sieg-Heil », qui est repris par tous. Puis on attend l'arrivée de M. Adolf Hitler. L'immense arène retentit de l'écho des voix juvéniles.

8 h. 55, une marche militaire annonce que le Führer arrive. Une immense clameur d'enthousiasme s'élève de la foule. En automobile, le chancelier fait le tour de l'arène, puis il prend place à la tribune officielle.

M. Baldur von Schirach s'adressant à M. Adolf Hitler, dit : « Mon Führer, je vous présente votre Jeunesse ». Un triple « Heil », repris avec enthousiasme par les 80.000 enfants et jeunes gens, salue le Führer. D'interminables acclamations retentissent.

Une allocution d'Hitler

Dans son discours, M. Adolf Hitler salue « cette jeunesse qui a le bonheur de vivre dans un Reich nouveau, dans un Reich animé d'une vie joyeuse, rempli d'espoir et de confiance, inspiré par des idées nouvelles et riches de forces nouvelles.

» Vous êtes les témoins de cette renaissance héroïque de notre peuple et vous continuerez notre vole. Aujourd'hui, les ombres du passé pèsent encore sur nous mais ce que nous n'aurons pas pu achever, vous l'achèverez.

» Nous n'avons que faire d'une jeunesse faible et ramollie. Nous voulons une jeunesse qui se transforme plus tard en des hommes forts et en des femmes courageuses. Vous êtes les dignes descendants de nos ancêtres, vous êtes la base forte d'où naîtra une forte génération future. Nous vous demandons de participer dès maintenant à la formation de notre communauté nationale et de vous fondre peu à peu dans cette communauté.

» En ce jour qui était autrefois le jour de la division entre les partis et de la lutte des classes, nous proclamons notre unité. Je te salue, ma Jeunesse allemande, je vois en toi le garant de l'avenir tel que nous le concevons. Peuple allemand, Reich allemand, Sieg heil, sieg heil, sieg heil ! »

L'allocution du Führer est accueillie par des acclamations sans fin. Toute cette jeunesse vibre d'émotion et de patriotisme. Le Führer quitte le Poststadion au milieu des cris, des heil et au son des chants et des marches militaires.

LA GRANDE MANIFESTATION DU LUSTGARTEN DE BERLIN

Berlin. — De grand matin, les colonnes de deux millions d'ouvriers de toutes les usines de Berlin se sont mises en route pour confluer au Lustgarten, devant l'ancien château impérial et sur la « Voie triomphale », afin d'entendre le discours que prononcera le Führer. Tout le long de l'immense avenue, des oriflammes à croix gammée sont tendus entre les arbres du Tiergarten. Peu à peu les masses ouvrières se forment. Chaque groupe est désigné par une pancarte indiquant l'usine, le magasin, l'entreprise principale à laquelle il appartient. Tous les cent mètres, une fanfare.

Le cortège des voitures officielles progresse lentement depuis l'Opéra de Charlottenburg. Le Führer, debout, salue les ouvriers. Dans sa voiture se trouvent MM. Goebbels, Goering et le Dr Ley, chef du front du travail.

Sur le Lustgarten, 200.000 hommes sont rangés en carré, flanqués de formations de l'armée et du service du travail.

Les personnalités officielles prennent place dans les tribunes. L'apparition du Dr Schacht provoque un mouvement de curiosité parmi les diplomates et les journalistes.

La manifestation officielle commence avec l'arrivée du chancelier à la tribune disposée sur les marches du musée.

Le Dr Goebbels prend le premier la parole. Il transmet au Führer l'hommage du peuple allemand tout entier à qui il a donné la paix intérieure et qui voit en lui le précurseur de la paix extérieure.

LE DISCOURS DU FUHRER

Dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion de la fête nationale du travail allemande, le Führer a rappelé le souvenir du premier mai d'autrefois qui se passait dans la discorde et la haine.

» Hors d'Allemagne, a-t-il dit, il semble qu'il en soit encore ainsi ».

Le Führer a souligné ensuite la nécessité de l'union de toutes les forces nationales en une seule volonté. Prenant à partie une critique adressée récemment par un organe inspiré par le Dr Schacht sur la futilité au point de vue économique de construire des pyramides, M. Hitler a déclaré :

« Les hommes qui, il y a plusieurs milliers d'années, ont imposé à leurs peuples la tâche de construire des pyramides, savaient ce qu'ils faisaient. Il faut proposer à un grand peuple de grandes tâches. Nous avons besoin de la paix intérieure pour empêcher le peuple de consumer toute sa force dans des luttes fratricides. Quand les drapeaux rouges, autrefois s'affrontaient avec ou sans l'emblème de la faucille et du marteau, j'étais alors un inconnu. Aujourd'hui je suis là, qui oserait en douter ?

« Nous voulons la paix »

» Nous avons rééduqué les hommes mûrs. Nous aurons la jeunesse pour nous. Nous ne laisserons pas mourir cet esprit de communauté que nous avons réalisé. J'en prends la garantie solennelle. Si nous voulons la paix intérieure, c'est que nous en avons besoin pour réaliser notre idéal.

» Mais nous savons que la paix est aussi nécessaire à l'extérieur. **Nous n'attendons rien d'une Europe déchirée par la guerre. Nous voulons la paix.** Il y a des politicaillons d'autres pays qui ne veulent pas y croire. Nous n'avons pas de masses turbulentes. Nous poursuivons nos buts. Que personne ne se mette en travers. **Qu'on nous laisse en paix. Qu'on ne se mêle pas de nos affaires ».**

» Je n'ai pas besoin de faire tuer des millions d'hommes pour que d'autres millions crolent en moi. Pendant ces trois dernières années, nous n'avons fait de mal à personne. Nous n'avons négligé aucune occasion. Nous avons tendu une douzaine de fois la main aux autres. Nous avons essayé d'introduire la stabilité que nous avons réalisée à l'intérieur comme un élément de la paix européenne.

« On nous accuse de vouloir attaquer l'Autriche et la Tchécoslovaquie... »

» Nous avons fait une offre grandiose qui n'est pas l'œuvre de juristes ou d'avocats. Elle est simple. Si on veut, on peut donner aux peuples la paix et la sécurité. Mais au même moment on recommence de nous attaquer. On nous accuse de vouloir attaquer l'Autriche et la Tchécoslovaquie. Quels sont donc ces éléments qui ne veulent pas de la paix ? »

Le Führer reprend :

« C'est l'internationale qui excite les peuples. Nous connaissons ces gens par l'expérience de chez nous. Mais nous tenons à notre unité. Je suis heureux de vivre dans ce peuple. Je suis heureux d'être votre Führer. Je préfère mille fois être un vermiceau dans le peuple allemand qu'un roi ou n'importe quoi ailleurs.

» En parcourant cette longue bordée des millions de nos compatriotes, j'ai senti notre Allemagne, notre beau peuple et je me suis dit : les autres peuples devraient voir ce spectacle ; ils s'empareraient des excitateurs de haine et les rejetteraient de leur sein ; ils comprendraient que notre communauté nationale est la meilleure garantie de l'ordre humain, de la paix, de la culture et de la civilisation européennes ».

ASSOCIATION DES BLESSÉS PULMONAIRES, GAZÉS ET MALADES DE GUERRE ET D'APRÈS-GUERRE DE LA RÉGION DU NORD

Cette association, dont le président d'honneur est M. le docteur Cordonnier et le secrétaire, M. Franquet Marcel, 26, rue de la Papinerie, à Leers, nous communique :

« Aujourd'hui samedi 2 mai, de 15 à 18 heures, permanence au siège, « Cabaret Flamand », 23, place Ribour, à Lille.

« Deux permanences sont tenues chaque semaine, à **Lille**, les mardis et samedis, de 15 à 18 heures.

» Une troisième permanence fonctionne à **Roubaix**, tous les dimanches matins, de 9 h. 30 à 12 h., au siège : « Auberge des Halles », 32, rue Jeanne-d'Arc.

» Conseils juridiques, renseignements et toutes démarches se rapportant aux pensions d'invalidité, pensions de veuves, retraites, cartes, etc...

» Toute la correspondance urgente doit être adressée au secrétaire, M. Franquet Marcel, 26, rue de la Papinerie, à Leers.

CONCOURS POUR UN EMPLOI D'INSPECTEUR DÉPARTEMENTAL D'HYGIÈNE

Un concours sur titres aura lieu prochainement au Ministère de la Santé publique, en vue de la désignation d'un Inspecteur départemental des Services d'hygiène des Ardennes.

Ce concours est réservé aux hygiénistes déjà en fonctions et aux diplômés des Instituts d'hygiène universitaires Français et seulement, au cas où aucun candidat ne serait retenu, aux autres Docteurs en médecine.

Les candidats doivent être français et âgés de 30 ans au moins et de 45 ans au plus.

Les demandes d'inscription, accompagnées des pièces énumérées à l'article 4 de l'arrêté précité, seront reçues à la Préfecture des Ardennes (Cabinet du Préfet) jusqu'au 1er juin 1936, délai de rigueur. Passé ce délai, aucune candidature ne pourra être prise en considération.

Tous renseignements complémentaires seront, sur demande, adressés aux intéressés par la Préfecture des Ardennes.

FRAIS PROFESSIONNELS EN MATIÈRE D'ASSURANCES SOCIALES

CONDUCTEURS DE VOITURES PUBLIQUES

L'« Officiel » publie l'arrêté suivant :

Article premier. — En ce qui concerne les conducteurs de voitures publiques visés à l'article 1er (§ 3, 4°) du décret-loi du 28 octobre 1935, la somme à considérer pour la détermination de la rémunération totale annuelle visée à l'article 1er (§ 2), et de la rémunération visée à l'article 2 (§ 2) dudit décret-loi, comprend les pourboires qui sont évalués forfaitairement à 10 p. 100 de la recette inscrite au compteur.

Art. 2. — Le montant des frais professionnels à déduire de la rémunération des conducteurs de voitures publiques, y compris les pourboires évalués conformément à l'article 1er ci-dessus, est fixé à 40 p. 100 de cette rémunération.

Art. 3. — Pour les conducteurs de voitures publiques rémunérés au moyen d'une part de la recette inscrite au compteur, la rémunération totale dont il y a lieu de tenir compte pour l'application de l'article 1er (§ 2) et de l'article 2 (§ 2) du décret-loi du 28 octobre 1935, est obtenue :

1° En ajoutant à la part de recette du conducteur une somme égale à 10 p. 100 de la recette inscrite au compteur ;

2° En retranchant de la somme ainsi obtenue 40 p. 100 de cette somme.

Art. 4. — Pour les conducteurs de voitures publiques qui ne sont pas rémunérés sur le produit de la recette inscrite au compteur, la rémunération totale de l'article 1er (§ 2) et de l'article 2 (§ 2) du décret-loi du 28 octobre 1935, est évaluée forfaitairement, compte tenu des pourboires et des frais professionnels, à une somme égale à celle qui est versée par le conducteur à l'employeur ou à la personne ou associé assimilée.

Art. 5. — Des dispositions autres que celles prévues aux articles ci-dessus pourront être appliquées, en dehors du département de la Seine, par arrêté du ministre du travail, à la demande des organisations intéressées.

VOYAGEURS DE COMMERCE

L'« Officiel » publie l'arrêté suivant :

Article premier. — Pour les voyageurs et représentants de commerce, le montant des frais professionnels à déduire de la rémunération totale annuelle visée à l'article 1er (§ 2) du décret-loi du 28 octobre 1935, et de la rémunération visée à l'article 2 (§ 2) dudit décret-loi, est évalué au chiffre fixé par l'arrêté du ministre des Finances du 28 décembre 1934, relatif au taux de la déduction forfaitaire à effectuer du chef des frais professionnels pour l'assiette de l'impôt sur les traitements et salaires, diminué de 10 p. 100, soit à 30 p. 100 de la rémunération brute, y compris s'il y a lieu les indemnités particulières allouées aux intéressés à titre de frais de route.

Toutefois, si, en application de l'article 1er, 2e alinéa, de l'arrêté précité du 28 décembre 1934, les voyageurs et représentants de commerce obtiennent la déduction d'un pourcentage de frais supérieur à 40 p. 100, c'est ce pourcentage, diminué de 10 p. 100, qui remplacera, pour les Assurances sociales, le pourcentage de 30 p. 100 visé ci-dessus.

Art. 2. — Le présent arrêté sera publié au « Journal Officiel » de la République française.

UN DUNDEE DE DOUARNENEZ A DISPARU AVEC SES 18 MARINS

Douarnenez, 1er. — On commence à avoir de très vives inquiétudes au sujet du dundée maquereautier « Marie-Henriette » (patron, Emmanuel Le Du), dix-huit hommes d'équipage, qui a quitté le port il y a seize jours et dont on est depuis sans nouvelles.

LA GRANDE EXPOSITION CANINE INTERNATIONALE DE LILLE

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est dimanche à minuit qu'aura lieu irrévocablement la clôture des engagements pour la grande exposition canine internationale de Lille.

Cette belle manifestation se tiendra dans le hall central de la Foire Commerciale. Elle ne durera qu'un jour.

M. Paul Theller, ministre de l'Agriculture, a confirmé aux organisateurs qu'il viendrait personnellement visiter cette exposition, qui est la plus importante de province.

Un grand banquet présidé par le ministre, est prévu pour le 10 mai, à midi. Il sera servi dans le Restaurant de la Foire. Les personnes désireuses d'y assister peuvent déjà se faire inscrire au Club St-Hubert du Nord, 13, rue Faidherbe, en adressant le montant du dîner, soit 30 francs.

LE PLUS JEUNE DÉPUTÉ DE FRANCE

Jusqu'à présent, c'est M. Jean MICHARD-PELISSIER, né à Gap, âgé de 26 ans, qui vient de battre M. GRIMAUD, Député sortant, Maire de Saint-Bonnet. Aura-t-il un plus jeune collègue après le résultat du second tour de scrutin ?

LA MORT TRAGIQUE D'UN DOMPTEUR

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

A ce moment, a raconté le jeune Bosser, le lion a bondi sur Charles et l'a culbuté. Charles s'est débattu, a attrapé les pattes de l'animal, qu'il a tenté de renverser. Charles a réussi un instant à se dégager.

— Appelle ! m'a-t-il dit.

— Ce n'est qu'alors que j'ai compris qu'il ne s'agissait plus d'un exercice. Je me suis précipité. Un gardien est accouru, tenant un pistolet chargé à blanc. Malheureusement, la cartouche ne partit pas. Le lion avait repris la gorge du dompteur.

Les sauveteurs arrivent trop tard

Il y eut un court instant d'affolement. Des employés se précipitèrent devant la ménagerie, appelant à l'aide. Un agent se trouvait là ; il n'hésita pas à entrer dans la cage, revolver au poing.

Schourah ne lâchait pas sa proie. L'agent, — M. Elie Dochen, du 20e arrondissement, poste de Charonne — tira vers lui un coup de revolver. Atteinte à un œil, la bête recula jusqu'au fond de la cage.

« C'est alors, poursuit en pleurant le petit Bosser que je constatai que Charles ne bougeait plus ; il était couvert de sang et avait la gorge ouverte. »

On dégagea le corps du dompteur, cependant que Schourah rugissait plaintivement. Aussitôt on transporta Charles Hulin à l'Hôpital Saint-Antoine. Mais le malheureux, la carotide tranchée, ne devait pas survivre à ses blessures. Son corps était en outre à demi-dechiqueté par les griffes du lion.

Déjà, il y a quelques années..

On juge de l'émotion qui s'empara de la foule lorsque le drame fut connu. Longuement, plusieurs centaines de personnes stationnerent devant la ménagerie, commentant la mort tragique de Charles Hulin.

Celui-ci appartenait à une véritable famille de dompteurs. Son oncle lui-même, le fameux Jouviano n'a-t-il pas été lui-même grièvement blessé, il y a quelques années, par le lion Abd-el-Kader, qui figure d'ailleurs encore parmi les animaux que présente chaque soir « la Grande Cage » ?

LE CHOMAGE DANS NOTRE RÉGION

Le « Journal Officiel » publie les statistiques suivantes relatives au nombre actuel des chômeurs dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais :

Nord

Les 73 fonds de chômage en activité alouent des secours à 56.324 chômeurs (48.646 hommes et 7.678 femmes) ; 16.194 sont secourus par le fonds départemental groupant 521 communes et 40.130 par les fonds municipaux ci-après : Lille, 7.050 ; Roubaix, 5.114 ; Caudry, 2.036; Tourcoing, 1.986 ; Dunkerque, 1.669 ; Halluin, 1.468; Maubeuge, 1.200 ; Fourmies, 1.023 ; St-Amand, 1.019 ; Wattrelos, 964 ; Croix, 824 ; Douai, 732 ; Lomme, 702 ; Denain, 689 ; Armentières, 674 ; Cambrai, 629 ; Hellemmes, 539 ; Lambersart, 472 ; Loos et Valenciennes, 463 chacun ; Seclin, 438. Bailleul, 431 ; Wasquehal, 417 ; la Madeleine, 407 ; Anzin, 401 ; Raismes, 372. Roncq, 368 ; Haubourdin, 366 ; Hautmont, 363 ; Anzin, 341 ; Avesnes, 330 ; Vieux-Condé, 325 ; Fresnes, 313 ; Mouvaux, 283 ; Le Cateau, 282 ; Marcq, 264 ; Ronchin, 252 ; Flers, 242 ; Marly, 241 ; Faches-Thumesnil, 235 ; Houplines, 231 ; Onnaing, 226 ; Sin-le-Noble et Trith-St-Léger, 209 chacun ; Mons-en-Barœul, 192; Glageon, 182 ; Hazebrouck, 170 ; Lys, 169; Louvroil, 168 ; Bruay, 167 ; Comines, 164; divers (21 fonds), 1.653.

En ce qui concerne le chômage partiel, 14 caisses allouent des secours à 563 ouvriers (454 hommes et 109 femmes) ; 214 sont secourus par le fonds départemental groupant 304 communes et 349 par les caisses municipales ci-après : Lomme, 68 ; Glageon, 59 ; Saint-Amand, 51 ; Maubeuge, 49 ; Halluin, 47 ; divers (8 caisses), 75.

A Dunkerque, 146 marin en chômage complet et 1.662 dockers en chômage intermittent reçoivent des allocations ; de plus, 32 marins et 37 dockers à Gravelines, 3 marins et 34 dockers à Malo sont également secourus.

Par ailleurs, 53 caisses de chômage annexées aux syndicats ouvriers allouent des secours à leurs adhérents.

Le total des chômeurs ainsi secourus est de 1.927 (1.137 hommes et 790 femmes) en chômage complet et de 1.825 (818 hommes et 1.007 femmes) en chômage partiel.

Le chômage partiel est de deux jours par semaine pour 808 ouvriers et ouvrières, de trois jours pour 726, de quatre jours pour 229 et de cinq jours pour 62 ouvriers et ouvrières.

Oise

Les douze fonds municipaux de chômage allouent des secours à 754 chômeurs, dont 186 à Beauvais, 151 à Montataire, 109 à Chantilly, 75 à Méru ; de son côté, le fonds départemental secourt 33 chômeurs répartis dans 29 communes.

Pas-de-Calais

Les fonds municipaux de chômage secourent 13.210 chômeurs (12.045 hommes et 1.065 femmes), ainsi répartis : Calais, 4.852 ; Boulogne, 1.129 ; Arras, 865 ; Outreau, 426 ; Lens, 404 ; Liévin, 381 ; Desvres, 374 ; Berck, 312 ; Béthune, 306 ; Guines, 268 ; divers (212 fonds), 3.991 ; de plus, 14 ouvriers en chômage partiel sont également secourus.

Les chômeurs sont nombreux surtout dans le textile (4.517), le bâtiment (2.301), la manutention (1.741), les métaux (1.550).

Les caisses spéciales versent des allocations à 165 marins et 786 dockers.

CHEMIN DE FER DU NORD

FÊTES TUNISIENNES

Profitez des réductions accordées à l'occasion des fêtes organisées en Tunisie :

Fêtes de l'Oasis à Gabès, du 5 au 10 mai.

Fête de l'éponge à Djerba, du 11 au 14 mai.

Grand Prix Automobile à Carthage, le 17 mai, pour visiter ce pays ensoleillé.

Des billets d'aller et retour individuels comportant une réduction de 50 % (sous forme de retour gratuit), seront délivrés du jeudi 30 avril au jeudi 14 mai 1936 par les gares d'Amiens, Armentières, Arras, Beauvais, Boulogne-Ville et Maritime, Calais Ville et Maritime, Cambrai, Compiègne, Douai, Dunkerque, Feignies, Jeumont, Laon, Lille G.V., Maubeuge, Noyon, Roubaix, Saint-Quentin, Tourcoing, Valenciennes.

Ces billets seront valables jusqu'au 28 mai et pourront être utilisés dans tous les trains du service ordinaire.

Renseignements complémentaires aux guichets des gares ci-dessus.

LA SYMPATHICOTHÉRAPIE MÉDICALE

Bien des maladies du Système nerveux sont considérées comme incurables. Pourtant, il est un groupe de maladies nerveuses où la **Sympathicothérapie Médicale** procure dans bien des cas une réussite, quand les traitements classiques sont restés sans effet : Danse de St-Guy, paralysie infantile, Parkinson, et même certains cas d'épilepsie, les tics, les hémiplégies et paralysies qui font suite à l'apoplexie, le Tabès, la Neurasthénie, la dépression nerveuse, enfin les malaises les plus divers qui traduisent un dérèglement de ce **système nerveux Grand Sympathique dont le** bon fonctionnement est indispensable à la santé.

De nombreuses autres affections sont d'ailleurs justiciables de la **Sympathicothérapie Médicale.** En écrivant pour exposer leur cas, ou mieux en s'adressant au **Centre de Traitement de Lille, 16, rue Faidherbe** (immeuble du Café Métropole), de 9 h. à midi et de 14 à 19 h., les malades sont assurés que le traitement leur sera appliqué de façon correcte et consciencieuse suivant les indications de chaque cas. — Tél. 52-93. 9507

LA GUERRE EN ÉTHIOPIE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les avants-gardes italiennes à Ankober

Rome, 1er. — Les colonnes motorisées du maréchal Badoglio continuent leur marche sur Addis-Abeba ; leurs avant-gardes auraient occupé, hier, Ankober.

Dagga-Bour, qui se trouve à environ 40 km. au nord de Sassabaneh, était le lieu de concentration des forces motorisées éthiopiennes destinées aux coups de main extrêmes du genre de celui qui a été tenté le 26 avril contre Dagga-Medo.

Un violent orage a sévi sur la région de Sassabaneh et a inondé la campagne et les routes, retardant l'avance de la colonne Frusci. Le génie a fait sauter les cavernes creusées dans les rochers qui servaient de fortifications aux Ethiopiens et a utilisé les débris de pierres pour recouvrir la piste boueuse afin de rétablir la circulation des camions et tracteurs.

D'autre part, Debra-Tabor, qui a été occupée par les troupes du général Starace, aurait été abandonnée peu de temps avant l'arrivée des Italiens par le ras Immerou avec 15.000 guerriers.

Les Italiens sont encore assez loin d'Addis-Abeba

Rome, 1er. — On dément à nouveau dans les milieux officieux l'information suivant laquelle les troupes du maréchal Badoglio seraient entrées à Addis-Abeba. Mais on confirme que des colonnes italiennes sont encore assez loin d'Addis-Abeba.

CE QU'IL NE FAUT PAS OUBLIER

Vos bagages sont prêts et vous vous disposez à faire un beau voyage en Alsace, en Lorraine et dans le G. D. de Luxembourg. N'avez-vous rien o